

L'album vendéen

Le château d'Argenton



11 siècles d'histoire

- ❑ un site remarquable
- ❑ les ruines du château
- ❑ les chapelles
- ❑ les remparts
- ❑ le parc

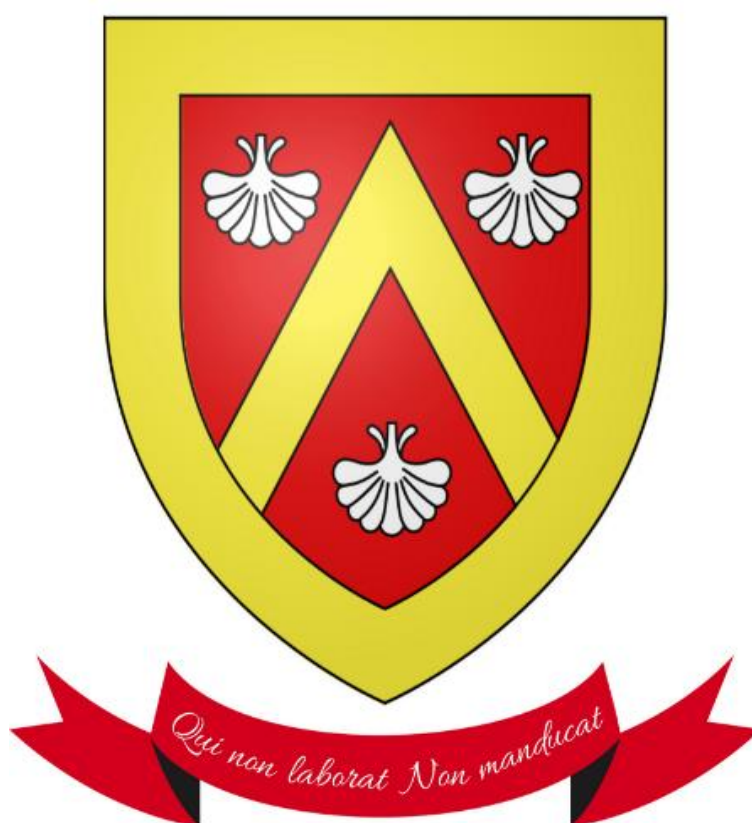


Un personnage historique

- ❑ Philippe de Commynes, conseiller de Louis XI



Un environnement attractif



Blason et devise de Philippe de Commines :

"Qui ne travaille pas ne mange pas"

11 siècles d'histoire

Le château d'Argenton se situe à Argenton les Vallées, commune déléguée d'Argentonnay.

Située au nord du département des Deux-Sèvres, elle fait partie de la région Nouvelle Aquitaine.

Nichée à 40 km du Puy du Fou, une cinquantaine de km du premier château de la Loire, à moins de 100 km du Futuroscope et du marais poitevin, elle est très proche des vignobles de l'Anjou.

L'histoire de son château est intimement liée à son site naturel de défense : un promontoire rocheux, au confluent des vallées encaissées de l'Ouère et de l'Argenton.

Les seigneurs d'Argenton et l'histoire de France :

- ▣ un seigneur d'Argenton est cité en 1066 parmi la liste des conquérants de l'Angleterre,
- ▣ Geoffroy de Blois, seigneur d'Argenton Château cède en 1069, la chapelle Saint Georges du château et l'église St Gilles de la commune à l'abbaye de Bourgueil,
- ▣ Aimery d'Argenton répond à l'appel de Pierre l'Ermite et participe à la première croisade (1096),
- ▣ Philippe de Commynes, fidèle ami et conseiller du roi Louis XI, devient par alliance en 1473 « Monsieur d'Argenton ». Il entreprend de nombreux travaux pour moderniser et agrandir le domaine et y rédige ses « Mémoires », entre 1489 et 1498,
- ▣ la baronnie d'Argenton revient à Jean de Châtillon en 1515,
- ▣ entre 1793 et 1796, pendant les guerres de Vendée, le château a été incendié, et le logis seigneurial disparaît excepté la salle des gardes.

En 1808 Mathurin Delagarde, agent de transmission entre les princes en exil et les vendéens, acquiert le château. Son fils Guy l'échange en 1833 contre des biens de la famille Jouffrault.

A la fin des années 1840, la « maison de maître » est édifiée dans le parc du château.

Le bien reste propriété de la famille Jouffrault Charier jusqu'en 2017, date de son acquisition par la commune d'Argentonnay.

Le site s'étend sur 1,6 ha.

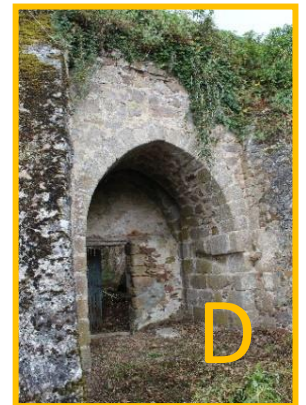
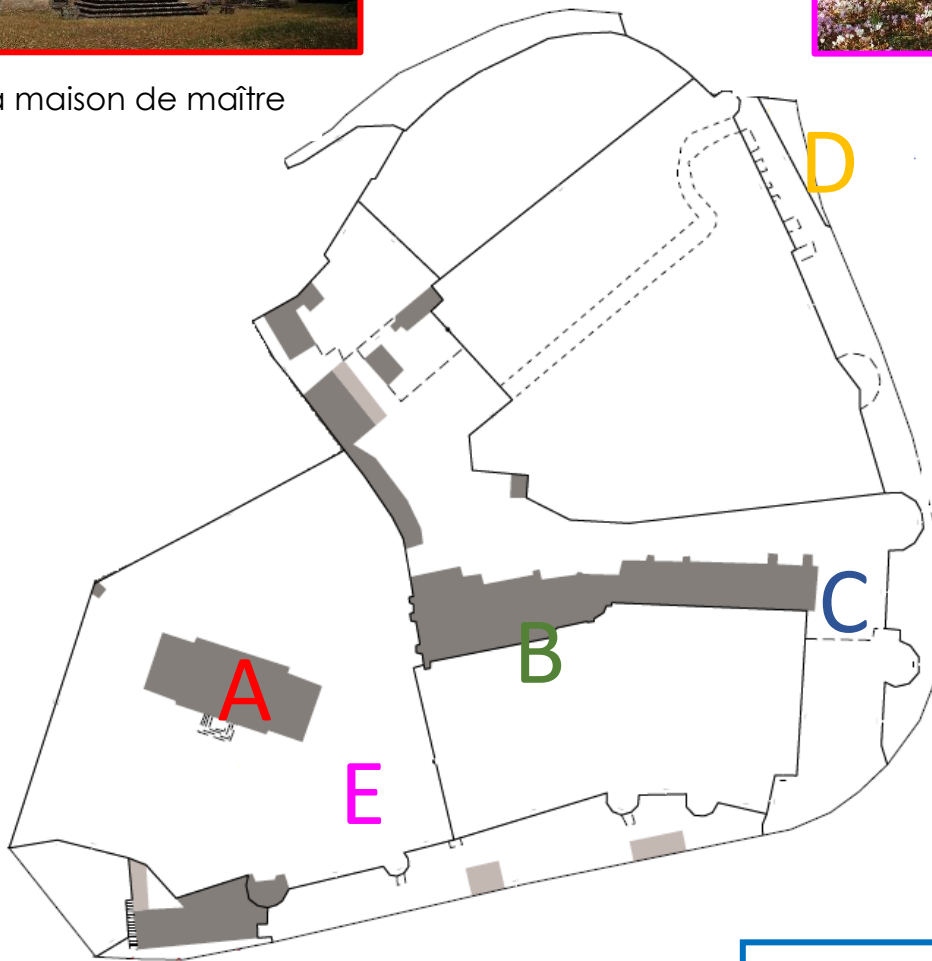
Un site remarquable



A La maison de maître



Le parc **E**



La poterne **D**



Les chapelles **B**



C
Les ruines
du château

Les ruines du château



L Le logis seigneurial, très abîmé par les incendies et les pillages pendant les guerres de Vendée, a été rasé au milieu du XIX^{ème} siècle. Une partie a été détruite pour faire passer la rue du château. Il reste la salle des gardes, des murs, quelques fenêtres et des restes de tours.



La salle des gardes

Il nous faut imaginer les étages d'après les lithographies et l'importance globale du château d'après les plans du cadastre napoléonien. Le château possédait une orangerie d'environ 50 m sur 6 m et des écuries de 40 m de long.

Les chapelles



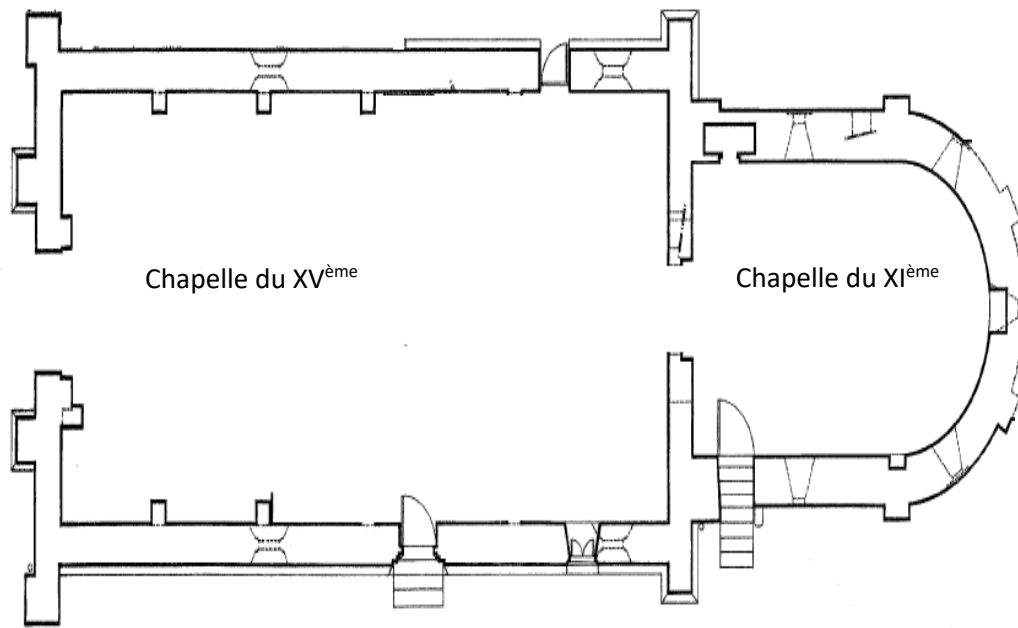
Les chapelles

La chapelle castrale St Georges est composée, en réalité, de deux parties distinctes du point de vue historique : la plus petite, à l'Est, est datée du XI^{ème} siècle ; celle à l'Ouest qui lui est accolée, plus haute et plus vaste, a été édifiée au XV^{ème}.

La première, datée du XI^{ème} siècle, a pu conserver malgré les incendies, les dégradations et autres malheurs, une magnifique peinture murale du XII^{ème} représentant, sur le cul de four, un Christ en majesté avec à ses pieds les quatre évangélistes. Elle est considérée comme la plus grande peinture murale de type du Poitou.

La deuxième, datée du XV^{ème} a été reconstruite par Philippe de Commynes. On peut y admirer une voûte en coque de bateau renversé et trois peintures murales (Saint Michel et Saint Georges terrassant des dragons encadrant un Christ en croix) malheureusement très abimées. Cette chapelle pourrait nous réserver des surprises !!!





la peinture murale du Christ en Majesté (Chapelle XI^{ème})

Les remparts

Le château occupe la pointe du confluent entre l'Ouère au nord et l'Argenton au sud, il forme le dernier bastion de défense.



Le château

La ville était entourée de remparts, de tours, de douves sèches ou en eau, on y pénétrait par trois portes : la porte Viresche à l'ouest reliée au pont d'Hautibus, la porte Gaudin au sud reliée au pont neuf et la porte de l'abreuvoir reliée au pont Cadoré à l'est.



La poterne



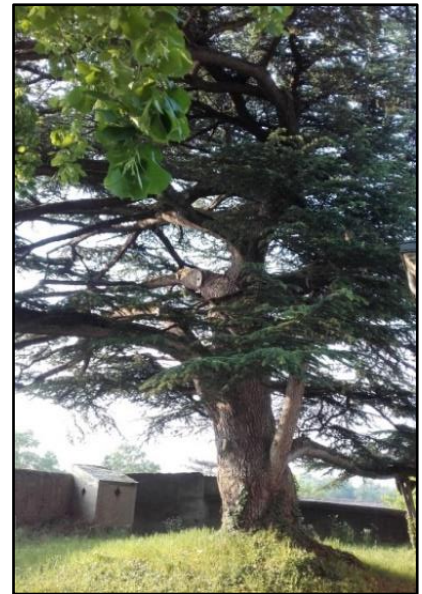
Le pont Neuf

Le parc

D'environ 1,6 ha, il est resté plus ou moins à l'abandon et a perdu l'essentiel de sa structure. On peut néanmoins y voir des arbres remarquables : un cèdre de l'Atlas, un noyer, un marronnier et un murier. La cour des tilleuls, face à la maison de maître, est admirable à l'automne grâce à son tapis de cyclamens.



Le tapis de cyclamens



Le cèdre de l'Atlas

Les constructions du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle nous permettent de retrouver des éléments de fonctionnement d'une maison de maître : four à pain, buanderie, volières, réserves d'eau ...



Le four à chaux ?

Un personnage historique

Philippe de Commynes, le conseiller de Louis XI

N

é à Renescure, dans les Flandres, en 1445, il entre comme écuyer d'abord au service de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, puis de son fils Charles le Téméraire.

Après la célèbre entrevue de Péronne de 1468, il quitte son maître pour passer au service de Louis XI, à qui il reste fidèle.

Le roi de France le nomme chambellan avec une pension de 6 000 livres ; il l'enrichit d'une magnifique seigneurie en Vendée, la principauté de Talmont.

Époux de l'héritière du château d'Argenton, Hélène de Chambes, Philippe de Commynes y entreprend d'importants travaux de restauration et d'agrandissement. Grand amateur d'architecture, il rebâtit la chapelle et le château, ce dernier se dressant alors sur cinq niveaux avec deux rangées de remparts, des tours de garde, des douves et un pont-levis.

Il aménage, sur son domaine des zones de chasse, des pavillons, des étangs...

Comblé d'honneurs, nommé sénéchal du Poitou, capitaine des châteaux de Chinon et de Poitiers, appelé « Monsieur d'Argenton », il reçoit, à deux occasions, son ami, le roi Louis XI.

Ayant été contemporain de trois rois de France (Louis XI, Charles VIII et Louis XII) son expérience politique lui a permis de rédiger dans son château d'Argenton, à partir de 1489, ses célèbres « Mémoires » qui font de lui le premier historiographe reconnu de France. Il y meurt en 1511.

Son œuvre : « Mémoires »



Publiés en 1524, traduits depuis en de nombreuses langues, ses « Mémoires » constituent le premier ouvrage d'analyse politique moderne. Il a entretenu une correspondance abondante (plus d'une centaine de lettres) avec les rois de France, la République de Venise et les princes florentins dont Laurent de Médicis.

Ces écrits sont une source inestimable pour mesurer l'intense activité diplomatique de cette époque de transition entre Moyen Age et Renaissance, entre la fin du modèle féodal et l'avènement de l'État moderne. Par sa culture et ses « relations internationales » il fut un « européen » avant l'heure.

Un environnement attractif



Le Breuil-sous-Argenton

Le Château de l'Ebaupinay

Cette maison forte, classée Monument Historique, a été construite au XV^{ème} siècle, en pleine guerre de Cent ans. Un des propriétaires de l'époque, était capitaine du château d'Argenton et homme de confiance de Philippe de Commynes. Lors des guerres de Vendée, le château a été vendu comme bien national et incendié. De forme carrée, cette forteresse privée, entourée de douves, est flanquée de quatre tours d'angles et d'une cinquième sur la courtine principale. Un haut parapet crénelé, reposant sur des mâchicoulis, couronne l'ensemble.

Le château de Sanzay

Ce château médiéval datant du XIII^{ème} siècle, propriété d'Argentonnay, est une véritable forteresse féodale. Il a été construit sur un ancien opidum gallo-romain, entouré de douves (classées Espace Naturel Sensible en 2013).

Les vestiges d'origine sont essentiellement : le châtelet d'entrée, la tour donjon et un bâtiment pour les gardes avec une tour d'artillerie. Les restes des anciennes fortifications, la porte dans le châtelet d'entrée encadré de deux tours ainsi que la chapelle aux baies de style gothique ont été inscrits Monument Historique en 1930.



Argenton les Vallées



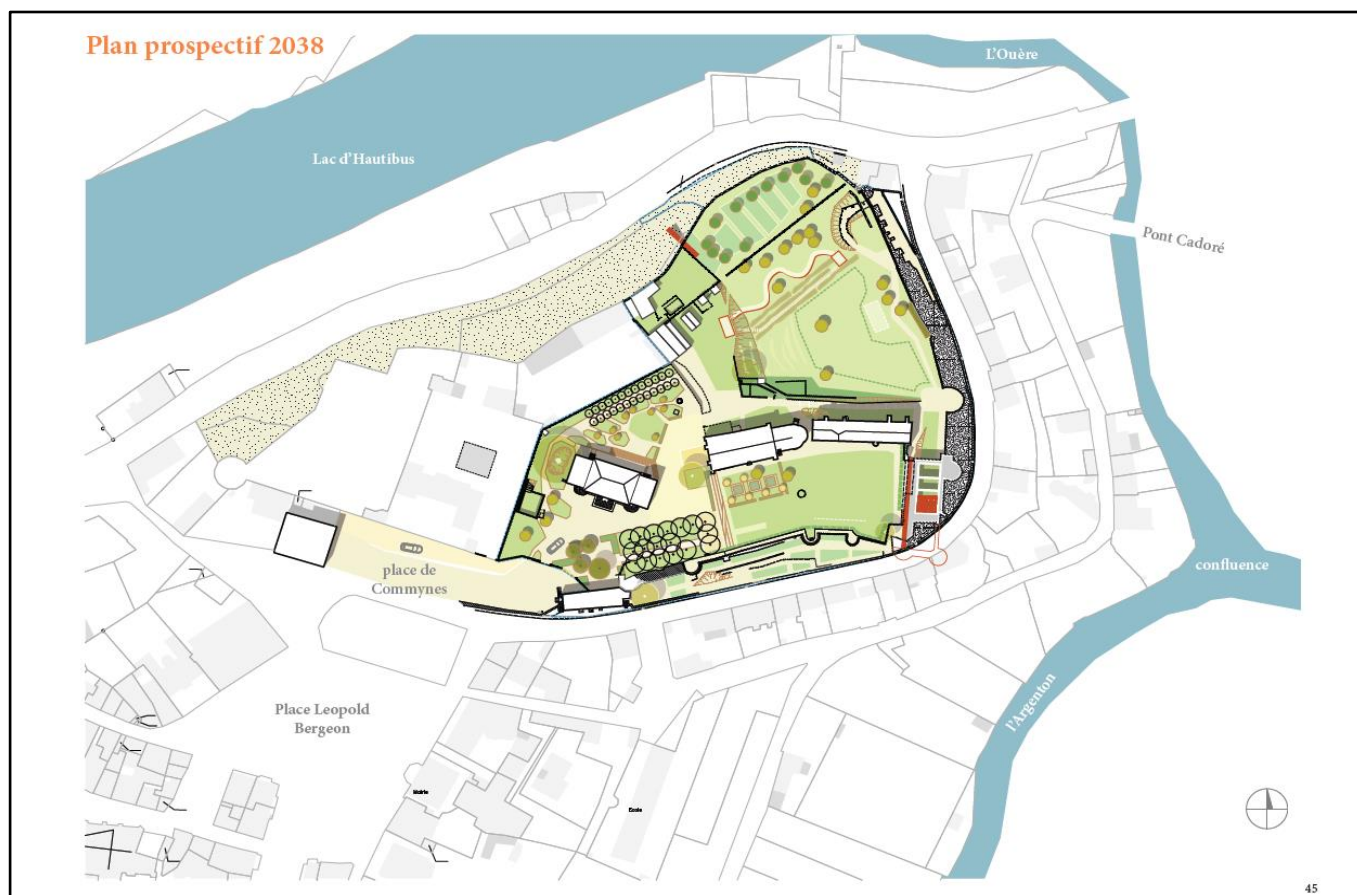
La Chapelle-Gaudin

Le château de Vermette

Ce château privé, datant du XVI^{ème} siècle, est lui aussi, entouré de douves, et formé de deux ailes en équerre de part et d'autre d'une tour hexagonale dans laquelle un grand escalier à vis dessert les étages et une tourelle permet d'accéder à son sommet. Mis à part les fenêtres à meneaux et l'arc de la porte d'entrée traduisant un style gothique finissant, les cheminées en granit ainsi que les trois lucarnes en tuffeau richement ornementées sur la façade nord, incitent à dater sa construction vers les années 1520. Le château a été classé en 1941 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Visites : si le portail est ouvert...entrez ! Jacques vous accueillera volontiers avec son sourire habituel.

Prospective du site 2038



Dorothee Guéneau, architecte urbanisme

Le site du château y sera développé comme :

- un espace public majeur du centre bourg d'Argenton les Vallées
- un atout crucial pour sa revitalisation

D'invisible, le château et son site deviendront la pièce maîtresse de l'attractivité du bourg pour ses habitants mais aussi pour ses visiteurs.



Mairie d'Argentonnay
Avec la participation des amis du château d'Argenton
11 place Léopold Bergeon
Argenton les Vallées – 79150 Argentonnay
Tél : 05.49.65.70.22
www.argentonnay.fr

